

le «Quoi de neuf»

dans ma classe de CE1

Claudine BRAUN

CE1, école «La Rocaille», Merxheim, Haut-Rhin

Deux fois par semaine, nous avons inscrit le «Quoi de neuf» à l'emploi du temps. Les objectifs de ce moment sont communiqués aux enfants :

- **Chacun peut apprendre quelque chose aux autres.**
- **Chacun peut avoir plaisir à partager son expérience.**
- **Chacun apprend à parler au groupe.**
- **Chacun apprend à écouter les autres.**

Ces objectifs sont inscrits dans le **cahier du Quoi de neuf** qui garde les traces des sujets abordés. Certains sujets seront exploités dans la classe mais de loin pas tous. Cependant, nous accusons réception de tout.

Nous notons (je travaille avec une collègue) les points abordés sur un **tableau conférencier** et un enfant en prend copie dans le cahier. Ces notes restent affichées jusqu'au prochain quoi de neuf. Elles peuvent donc être relues.

Les enfants sont assis dans le **coin regroupement**, sur un tapis, et ceux qui parlent s'assoient sur une petite chaise. Les enfants ne sont pas dérangés par les affaires personnelles (trousses, ...) et entendent celui qui parle.

Le temps est limité à 30 minutes par séance.

Ces moments sont importants dans la classe parce qu'ils contribuent à développer chez les enfants, **les sentiments d'identité et d'appartenance, nécessaire à la construction de l'estime de soi.**

Les enfants développent leur sentiment d'identité dans la mesure où ils permettent aux autres de les connaître, de connaître leurs activités et leurs centres d'intérêts. Ils se livrent et risquent la confrontation. Souvent, les réactions sont encourageantes mais elles peuvent aussi être plus négatives, ce qui les oblige à reformuler, à transformer le propos ou même à l'abandonner. Ces expériences font découvrir à chacun ses différences et ses ressemblances avec les autres. En distinguant ce qui les différencie des autres, ils peuvent dégager un sentiment de valeur personnelle à condition que les échanges restent respectueux et que les différences soient valorisées. L'enseignant en est le garant.

Nous reconnaissons ainsi Maud qui a un bon coup de crayon, Juliette la gymnaste, Jordan qui adore la course à pied, William le spécialiste des oiseaux, Léo qui a toujours un livre lié à un sujet traité en classe, Fabrice le bricoleur...

Chaque personne a besoin d'appartenir à un groupe, de s'associer à autrui, de sentir qu'il est rattaché à un réseau relationnel, une «niche sociale». Les autres s'intéressent à lui, l'écoutent, donnent leur avis et progressivement l'aident à comprendre qu'une même situation appelle souvent des réponses différentes. Pour chaque enfant s'ouvre un éventail de possibles.

Romane arrive très souvent un peu en retard. Elle raconte le mal qu'elle a à se réveiller le matin. Les autres enfants racontent comment se passe le réveil chez eux.

Trouver une place dans le groupe et se valoriser

Le Quoi de neuf permet souvent à des enfants en grande difficulté de trouver une place dans le groupe et de se valoriser. Cette année, c'est vraiment le cas avec quelques enfants en difficulté dans ma classe.

M. (très grandes difficultés scolaires) a toujours quelque chose à dire ou à montrer (un dessin, un nid, un caillou, une vieille collection de porte-clés,...) Elle a appris à captiver son public et ça marche. Elle est à l'aise dans la classe, elle apprend à lire, elle mémorise énormément d'informations et son langage est de plus en plus cohérent.

Un petit garçon qui a également de grandes difficultés dans la classe a la chance de venir de l'île de la Réunion et fascine les copains par les images qu'il apporte. Il apporte aussi des livres et autres documents, le plus souvent en rapport avec quelque chose que nous avons abordé en classe. Cela me montre aussi qu'il est présent, qu'il mémorise des choses dans la journée alors qu'on pourrait penser qu'il est complètement perdu dans les apprentissages.

C'est le cas aussi avec Léo qui est très agité et n'arrive apparemment pas à fixer son attention. Lui aussi pourtant cherche toujours à apporter quelque chose en rapport avec la vie de la classe. Il positive l'image que les copains et moi-même avons de lui.

Le Quoi de neuf est **un moment d'échanges culturels** qui enrichit énormément la classe parce que nous abordons de multiples sujets.

Cette année, nous avons déjà parlé de plusieurs pays (le coin regroupement est entouré de plusieurs cartes pour se repérer en France et dans le monde.) Nous avons parlé des animaux, de leur régime alimentaire, de leurs petits mais aussi de la météo, des montagnes françaises, de différents sports, de l'usine voisine, des habitudes familiales lors d'une fête, une visite du Louvre,...

Quelques fois naissent de petits débats.

*Que penser des décorations lumineuses des maisons avant Noël ?
A quoi sert un musée ?*

Lors du Quoi de neuf du lundi, les enfants ont parfois envie de raconter à la «maîtresse du lundi» ce qui s'est passé de particulier dans la semaine. Ce **travail de mémoire et d'évocation** me semble également tout à fait intéressant pour ces enfants du «zapping».

Claudine BRAUN,
Merxheim, janvier 2006

Petit débat suite à la lecture d'un roman

Et vous de quoi avez-vous peur ?

Petit débat suite à la lecture d'un roman : «*David et le précipice*» de François GRAVEL (aux éditions Dominique et Cie)

Dans un premier temps, plusieurs enfants ont affirmé n'avoir peur de rien. Lorsque nous avons décidé, avec des enfants qui ont exprimé leur peur, d'en faire part aux correspondants et de leur demander leur avis, tout le monde a voulu s'exprimer. Tout à coup ce n'était plus tabou. On pouvait le dire et même l'écrire !

J'ai peur !

- «- En vacances, j'ai peur des serpents, surtout quand je marche dans le noir.
- «- Quand je vais dans la salle de jeux, mes chiens aboient, ça me fait peur.
- «- Mon chat s'est fait attaquer par un chat plus grand, cela m'a fait peur.
- «- Mon chat fait du bruit derrière la porte, cela m'effraie.
- «- J'ai peur d'allumer des feux d'artifice.
- «- Dans l'avion, l'hôtesse de l'air a montré le gilet de sauvetage et ça m'a fait peur.
- «- Moi, j'ai peur d'un squelette.
- «- J'ai peur de monter dans la salle de bain parce que les portes claquent.
- «- J'ai peur des pistolets.
- «- J'ai peur de descendre dans ma chambre parce que je suis toute seule.
- «- J'ai peur des araignées, des frelons et des serpents.
- «- Parfois, ma soeur me fait «Bouh !»
- «- En m'endormant, je n'ai pas trouvé mon doudou alors j'ai fait un cauchemar.